



Chers amis,

Les vacances d'été sont déjà là et nous n'avons pas encore partagé avec vous les dernières nouvelles et derniers développements du projet que vous soutenez.

Pourtant les événements n'ont pas manqué de se produire depuis la lettre de février dernier. Vous allez les découvrir au fil des pages, et l'un d'entre eux va sans nul doute toucher tous ceux qui connaissent et apprécient le protagoniste de l'histoire.

Nous souhaitons aussi partager avec vous de belles avancées vers ce que nous considérons comme notre objectif ultime, qui sera atteint quand les Dolpo-pas que nous soutenons auront trouvé leur équilibre entre tradition et modernité, entre préservation de leur culture et ouverture au monde.

D'ici là nous allons encore cheminer avec vous dans ce beau compagnonnage avec des amis, avec une communauté, avec un peuple et avec un «pays caché» de l'Himalaya.

Marie-Claire

## Nouvelles du Népal

### Kedar



La plupart d'entre vous connaît, au moins de nom, celui qui a porté le projet d'Action Dolpo dans la Tarap pendant 23 ans. Tout jeune retraité, il avait des projets plein la tête. Le 19 mars dernier, un terrible accident est venu gravement les contrarier. Alors qu'il roule à moto vers sa ferme, une puissante Jeep le percute de front à la sortie d'un virage à 5 km de Dhulikhel. Ses deux genoux, une jambe et un poignet sont cassés, mais miraculeusement il est en vie et ses organes vitaux sont intacts. Kedar écrira plus tard avec une grande sagesse : « Chaque jour peut ne pas être bon, mais il y a quelque chose de bon dans chaque jour ! Merci mon Dieu, le jour où j'ai eu le terrible accident, tu es venu me sauver et tu as béni ma famille et mes rêves d'avenir ».

Secouru par des riverains, il est emmené à l'hôpital le plus proche pour recevoir les premiers soins puis il est transporté dans un hôpital de Kathmandu pour de meilleurs soins. Il va y subir plusieurs opérations dont celle du genou et de la jambe droite, pour laquelle il reste inconscient durant 6 heures. Il sort de ces interventions très amaigri et affaibli et rentre chez lui après un mois d'hospitalisation afin d'alléger la tâche de sa femme. Il faut savoir qu'au Népal, un patient hospitalisé dépend totalement de ses proches (toilettes, repas, etc.). Aujourd'hui, Kedar continue à avoir un suivi médical toutes les trois semaines et se déplace à l'aide d'un fauteuil roulant. Un physiothérapeute lui fait régulièrement faire des exercices de rééducation à domicile.



Selon son médecin, il lui faudra environ 6 mois pour marcher de façon autonome, mais avec l'aide de béquilles, il sera en mesure de se lever et de se déplacer dans 6 semaines. Il écrit « je suis en train de rêver maintenant que d'ici la fin août, il y aura un miracle qui me permettra de marcher vers le Dolpo, la terre du bonheur ! ».

## SLR

### Le responsable de SLR

Depuis environ un an, les relations avec Pasang se sont complexifiées dans un sens inédit et curieux sans qu'aucun évènement ni explication ne soient intervenus pour justifier une telle attitude ; il a cessé d'écrire et de répondre aux questions ou demandes du Conseil d'Administration, tout en continuant à remplir normalement la fonction de gestion concrète de la résidence et des étudiants.

Face à ce mutisme, une longue réflexion a été menée et Pasang en a été tenu informé. Le Conseil d'Administration a dû prendre des mesures pour recevoir des nouvelles et s'assurer de la bonne tenue de la résidence. D'autres mesures sont en cours de réalisation, qui seront communiquées quand certaines décisions seront devenues effectives.

### Les nouvelles

*Les informations qui suivent ont été communiquées par les étudiants Thupten et Tashi Lhamo, désormais en charge de la communication de SLR.*

Les étudiants de la classe 12 ont terminé leur examen NEB (National Examination Board) le 9 mai et certains d'entre eux sont retournés au Dolpo pour plusieurs mois. Après 12 jours d'examen de fin d'année, ceux de la classe 11 ont pu profiter de trois semaines de vacances. Les élèves ayant passé le SEE (Secondary Education Examination) en fin de classe 10 ont, quant à eux, rejoint Dho mi-avril et ils ont participé à la récolte du *yarsakumbu* avec les villageois. Pendant ce temps Tashi Nyima, un de nos étudiants en 10<sup>e</sup> année, s'est distingué en obtenant le prix de "**L'élève de l'année**" dans son école. D'autres bonnes nouvelles suivent. Tout d'abord, les élèves des classes 8 et 9 sont tous passés en classe supérieure après avoir réussi leur examen final. Début juin, ils ont concouru à un examen pour une bourse scolaire donnant accès à différentes activités gratuites comme une formation à la natation, des visites de musées, etc.

Enfin, Namgyal Dharbo, le jeune de Lang qui souffre d'une lourde pathologie de la hanche, a demandé à suivre des études de peintre de Thangka. Après avoir obtenu l'accord du conseil d'administration, il a pu être inscrit à la Tsering Art School. Il va bien actuellement.

## Bachelor

La gestion du programme des bourses Bachelor évolue.

L'association s'est engagée en 2017 dans un programme de soutien aux étudiants qui souhaitent préparer un diplôme Bachelor (Licence). Six étudiants étaient alors concernés. L'année passée, trois autres jeunes ont pu intégrer une première année du Bachelor et actuellement trois nouveaux étudiants espèrent, comme leurs aînés, poursuivre des études supérieures. Si le programme des bourses Bachelor était traité à part à ses débuts, vu sa complexité, il est désormais inclus dans l'ensemble des programmes d'éducation. Sa gestion est rendue difficile du fait que les étudiants ne résident plus à SLR après la classe 12 et qu'ils entament chacun des cursus différents en fonction de leur orientation. Avec neuf étudiants déjà dans le circuit Bachelor et trois sur le point de les rejoindre, le programme nécessitait d'être davantage structuré et cadré.

En France, un comité de gestion des bourses Bachelor a donc été créé au sein du Conseil d'Administration. Parallèlement Pema Tsewang, un des étudiants en 2<sup>e</sup> année de Bachelor en droit, a commencé à coordonner ce programme au Népal. C'est le plus âgé des étudiants, il est responsable et il a une bonne connaissance des études supérieures et des étudiants.

Récemment, il qualifiait ce programme de « vital pour Action Dolpo » et écrivait : « Le programme Bachelor doit être plus systématique. C'est le programme qui prépare et détermine la profession et porte l'étudiant. L'investissement d'Action Dolpo pour l'étudiant de CMS à SLR sera plus profitable et les étudiants se forment complètement par le programme Bachelor [...] Je suis plus qu'heureux de faire de mon mieux pour que les lourds investissements d'Action Dolpo donnent des résultats fructueux. »

L'aide de Pema Tsewang pourrait se révéler précieuse pour poursuivre la bonne gestion du programme Bachelor au Népal mais également en France grâce à une communication régulière et structurée.

## TARAP

### La rivière

Depuis quelques années la pleine mousson n'épargne plus les zones himalayennes élevées du Népal et des trombes d'eau s'abattent l'été sur des régions autrefois préservées, comme le Dolpo. L'eau de ruissellement des montagnes et les ruisseaux affluents viennent gonfler les rivières et les torrents, dont les flots puissants emportent tout sur leur passage, notamment les ponts qui relient les villages entre eux.



Travaux sur la rivière

La rivière Tarap subit aussi déluges et débordements et, année après année, elle modifie son tracé et accentue ses courbes en érodant les berges.

Au niveau de CMS, le méandre qui jadis se tenait à distance, a creusé dangereusement la rive au point de venir attaquer le pied du mur d'enceinte de l'école, qu'il a fini par ronger lors de la dernière saison. Plus rien n'arrêterait les flots lors de la prochaine crue, et les eaux pourraient envahir l'école et endommager les bâtiments.

Dans l'affolement des dernières crues, les villageois, les enseignants et les écoliers ont tenté de détourner les flots à l'aide d'une digue de galets dans le lit de la rivière, en totale méconnaissance de la complexité du comportement des cours d'eau, ce qui a eu pour conséquences d'aggraver encore les dégradations infligées à la berge.

Le sujet des risques pour l'école de la rivière Tarap est devenu au fil des mois une préoccupation majeure du Conseil d'Administration, qui se demandait de quelle manière repousser la menace avant la catastrophe annoncée de la prochaine mousson. Mais comment envisager des travaux sur place, à 4200m d'altitude, sans engins ni routes pour transporter des outils et du matériel ? Et surtout quels travaux entreprendre quand on a reconnu sa propre incompétence en la matière ? L'idée surgit de demander conseil à des experts français en érosion des rivières et torrents.

Avec professionnalisme et générosité, trois d'entre eux s'y sont collés et nous ont fourni chacun une étude sur les travaux conseillés et les mesures à respecter. Et voilà que par la vertu de l'intérêt à elle portée par ces spécialistes français, une modeste rivière du cœur de l'Himalaya se trouva revêtue d'un statut qu'aucun torrent de la région n'avait jamais rêvé d'acquiescer !

Les versions proposées étant bien différentes, il nous était impossible de nous prononcer sur la meilleure option. C'est ainsi que nous avons pensé soumettre les études à un adhérent de l'association, déjà bien impliqué dans les actions de celle-ci, notamment dans l'enrichissement du site, et dont les compétences ne sont pas à démontrer.

Celle-ci consistait à construire 4 épis, comme des brise-lames dans le lit de la rivière, afin de repousser les flots le plus loin possible de la rive, et protéger ainsi l'école dans un premier temps. La seconde phase à prévoir par la suite, est le creusement d'un canal qui couperait le méandre et conduirait le gros des flots à s'écouler droit dans la pente. Cette opération qui nécessite l'utilisation d'engins de travaux ne deviendra possible que lorsque la route qui descend de la frontière tibétaine atteindra la vallée de la Tarap. Et ainsi l'école serait sécurisée dans la durée.

Restait à trouver une personne compétente pour se charger de la première phase de l'ouvrage. L'embauche d'un directeur de travaux s'avérait compliquée au Népal. Lors d'une mission de la présidente à Kathmandu l'hiver dernier, des rencontres d'ingénieurs népalais eurent lieu, mais elles se révélèrent décevantes, entre appât du gain et fiabilité douteuse. Il fallait pourtant trouver quelqu'un de compétent et de solide pour mener à bien les travaux dans le lit de la rivière, travaux qui s'annonçaient coûteux et compliqués. Le temps allait être compté entre dégel et fonte des neiges, et pluies de mousson. De plus cette année le manteau neigeux abondant et tardif refusait de fondre, ce qui allait retarder encore le début du chantier et les transports d'hommes et de matériels.



Les épis sur la rivière

L'association française Rockn'Wood, qui reconstruit des bâtiments publics détruits par les séismes de 2015, nous mit en contact avec un de ses bénévoles en fin de mission. Le jeune ingénieur français Benoît Cot accepta de prolonger son séjour au Népal pour relever le défi des travaux sur la rivière. Issu de L'INSA de Lyon, il n'était pas effrayé par les plans des experts ni l'ampleur du chantier et il se montrait confiant sur ses capacités à mener à bien l'ouvrage. Gyalbo fut chargé d'acheter le matériel et les outils nécessaires, puis de recruter une équipe d'ouvriers compétents, aptes à creuser dans le lit d'une rivière et à fabriquer des gabions, qui allaient constituer le corps des épis. Un travail monumental, vu la taille des épis, l'absence d'engins mécaniques et la manipulation à mains nues de blocs de pierres.

A ce moment-là commença le compte à rebours d'un marathon qui devait se terminer avec la fin du chantier.

Après bien des obstacles et des délais, coutumiers au Népal, le petit miracle s'est accompli: au bout de 3 semaines de travail acharné, les 4 épis se tiennent fièrement debout dans le lit de la rivière, prêts à affronter les flots de la prochaine mousson. Benoît et son équipe accomplirent là un tour de force, et ce dans des conditions presque inhumaines. Jusqu'aux genoux dans une eau gelée, où flottaient parfois des glaçons, les ouvriers devaient creuser le fond de la rivière pour assurer les fondations des épis et dévier l'eau le plus loin possible de la rive endommagée, puis transporter de lourdes pierres pour construire les gabions. Ils travaillèrent sans relâche, stimulés par Benoît qui n'hésitait pas à descendre dans l'eau pour donner l'exemple. Un travail de titan, réalisé à la main à l'aide de simples outils, comme ceux de nos cantonniers du temps jadis. Ils accomplirent cet exploit en 3 semaines !

Les villageois ont également contribué en collectant et transportant de lourdes pierres de la montagne, tant pour la réalisation des gabions que pour la construction de nouvelles salles de classes. Chaque famille a donné au programme deux journées de travail.

Les compliments pour la qualité des réalisations reviennent à Benoît, qui n'avait jamais fait cela auparavant mais s'est impliqué de tout son cœur dans son travail. Il avait mis un point d'honneur à le terminer, en dépit de contretemps de santé et d'une butée de fin de chantier, impérative du fait de la date d'expiration de son visa népalais. C'est pour cela que nous qualifions ce résultat inespéré de petit miracle.

Notre gratitude s'adresse à tous ceux qui se sont impliqués dans la chaîne de solidarité qui a permis cette réalisation.

## Le projet d'internat à Crystal Mountain School

Une troisième visite de l'association Rockn'Wood a eu lieu dans la Tarap en mars dernier. En effet, les crues de la rivière de l'été et les dégâts causés aux sols par les eaux de ruissellement ont remis en question le choix du terrain de construction du futur internat. Antoine le président, accompagné d'un tailleur de pierre de son équipe, s'est rendu sur place en mars pour étudier le terrain et déterminer une bonne fois pour toute la zone à construire. Il en a profité pour analyser, avec son œil d'architecte, toutes les constructions existantes, en termes de solidité, d'efficacité thermique, etc. Le rapport qui a suivi a été un choc pour les administrateurs, car il démontre la nécessité de rebâtir nombre de constructions afin de sécuriser les lieux pour les enfants et aussi d'améliorer le confort de tous (taille des pièces, chaleur, etc.).

Si nous suivons les recommandations du rapport, nous allons entrer dans une ère de travaux, que nous n'avions pas prévue.

Du fait de défauts de construction comme par exemple une absence de fondation, du fait de la dégradation de certains bâtiments, vieillissants et éprouvés par un climat très rigoureux, plusieurs bâtisses présentent aujourd'hui un danger à moyen terme pour ses occupants, surtout s'ils devaient être confrontés à des séismes. Ces bâtiments ne sont sans doute pas pires que ceux d'autres écoles, mais après lecture de l'étude d'Antoine, nous ne pouvons plus faire comme si nous ne savions pas, et laisser des enfants fréquenter des lieux à risques.

Nous attendons aujourd'hui des propositions concrètes de Rockn'Wood, des plans et des estimations, pour avancer sur ce projet.

## Un pas vers l'autonomie



Un fait nouveau passé presque inaperçu et qui, pourtant constitue un pas important dans notre marche vers notre objectif final qui est de se retirer sur la pointe des pieds de notre engagement auprès des Dolpo-pa le jour où ils n'auront plus besoin de nous. Rappelez-vous, une décentralisation importante initiée par le gouvernement népalais en 2015 a redessiné administrativement le pays et redistribué vers les provinces une partie des pouvoirs et des compétences du gouvernement central. Des entités déjà existantes ont été regroupées en états fédéraux, eux-mêmes divisés en municipalités, avec à leur tête un gouvernement local. Ce dernier reçoit annuellement un budget important pour la

gestion de son territoire. Les écoles font bien évidemment partie de ses responsabilités.

Lors de sa mission à Kathmandu en février dernier, la présidente et Gyalbo ont tenu une réunion avec le président et trois autres membres du gouvernement local de la Dolpo Buddha Rural Municipality, afin de définir les nouveaux contours des attributions de chacun, en termes de responsabilités et de financement - gouvernement local versus Action Dolpo -. La présidente a demandé à ce que les infrastructures scolaires soient désormais à la charge de la municipalité, construction et maintenance comprises, ce qui fut accepté. Avant la mise en œuvre complète de l'accord, Action Dolpo ira jusqu'au bout de son projet d'internat, initié par l'association il y a plusieurs années de cela.

Mais déjà, concernant les travaux sur la rivière Tarap, Action Dolpo n'a pris en charge que les frais et la petite compensation financière de Benoît, tandis que le gouvernement local s'est chargé du coût du matériel, des outils, des salaires des ouvriers, etc. De la même façon, la construction de quatre nouvelles salles de classe en cours à CMS ce printemps, est entièrement financée par le gouvernement local.

Le glissement des responsabilités de l'association vers les villageois s'est effectué en douceur. Et voilà qu'après la prise en main par les anciens étudiants de l'intégralité du projet, un nouveau pas a été franchi vers l'autonomie des villages et vers l'aboutissement de notre engagement. Nous ne pouvions pas rêver d'un tel dénouement, lorsque nous nous interrogeons de façon récurrente et sur le mode inquiet, sur la question de la survie de ces communautés en milieux hostiles. En effet, comment les villageois pourraient-ils un jour résoudre l'équation financière conditionnant leur survie, s'agissant d'une vallée glaciaire isolée à 4200m d'altitude au cœur de l'Himalaya ?

Pour nous c'est un grand soulagement, car nos responsabilités se sont allégées et nous allons pouvoir nous consacrer avec vous à ce qui nous intéresse le plus : **l'éducation**.

## Crystal Mountain School

À cause d'une neige persistante et tenace, l'ouverture de l'école s'est faite avec retard le 24 avril. Les sentiers d'accès à la Tarap restaient encombrés, retardant l'arrivée des professeurs, tandis que la vallée gardait son manteau neigeux, gênant la préparation des locaux pour accueillir les élèves.



Le matériel scolaire transporté à dos de mules depuis une route carrossable, est également arrivé en retard dans la Tarap.

Les classes ont démarré avec 14 enseignants, dont 5 professeurs privés de Kathmandu, 3 professeurs locaux, 3 fonctionnaires et 3 étudiants ayant le diplôme SLC.

L'embauche de bons professeurs dans la capitale est restée compliquée, ces derniers se montrant réticents à enseigner dans une zone aussi reculée, ou alors conditionnant leur accord à des exigences abusives. Malgré une plus grande liberté laissée à Gyalpo pour le montant des salaires, il a eu du mal à

réunir quelques bons professeurs pour cette année et les suivantes, le but étant aussi de fidéliser par contrat quelques très bons enseignants. L'embauche d'un directeur pédagogique qui semblait être une perle, a capoté au dernier moment.

Bonne nouvelle, il a été possible de recruter deux jeunes femmes pour enseigner dans la petite école de Lang, réouverte l'année dernière.

La grande nouveauté de l'année, c'est l'ouverture de la classe 8 à CMS. C'est pourquoi, après avoir effectué un séjour d'hiver dans la capitale, les élèves de la classe 7 de CMS sont retournés au pays en avril, pour terminer leur cursus primaire dans la vallée. Désormais l'arrivée des étudiants à Kathmandu ne se fera qu'à la fin de la classe 8, pour intégrer une classe 9, première classe du secondaire.

## FRANCE

### Lu dans un courriel

*« My partner and I have just returned from a trekking visit to Dolpo in Nepal. As part of the visit we stayed for 6 days in Doh Tarep and during this stay we met Benoit who was working with a local team on building a classroom and gabions to prevent river erosion at the Crystal Mountain School. He told us about your years of work supporting the school and the education of children in the Dolpo area. We also met a number of students who could confidently converse with us in English and they told us about you and how fortunate the school has been to have your support. These students spoke clear English and had an excellent vocabulary, which is a great credit to the English teacher at the school.*

*Benoit was doing an amazing job building the gabions. Even though the water was extremely cold he and his team were standing in the river ensuring that the gabions would be installed during his stay.*

*I want to congratulate you on the work you are doing. The school is well run and organised and the local teachers are obviously committed to their work and the students.*

*Best wishes for your future work ». - Marion - (Australia)*

« Mon compagnon et moi venons juste de rentrer d'un trekking au Dolpo, Népal.

Dans le cadre de la visite, nous sommes restés 6 jours à Dho-Tarap et pendant ce séjour, nous avons rencontré Benoît, qui travaillait avec une équipe d'ouvriers à la construction de salles de classes et de gabions pour prévenir l'érosion fluviale à Crystal Mountain School. Il nous a parlé de vos années de travail en soutien de l'école et de l'éducation des enfants dolpo-pa de la région.

Nous avons aussi rencontré bon nombre d'élèves qui étaient capables en toute confiance de converser avec nous en anglais et ils nous ont parlé de vous et de la chance qu'a eu l'école de recevoir votre soutien. Ces étudiants parlaient un anglais clair et avaient un excellent vocabulaire, ce qui est tout à l'honneur du professeur d'anglais de l'école.

Benoît faisait un boulot incroyable de construction de gabions. Bien que l'eau fût extrêmement froide, lui et son équipe se tenaient debout dans la rivière pour s'assurer que les gabions seraient bien installés au cours de son séjour.

Je veux vous féliciter pour le travail que vous faites. L'école est bien tenue et organisée et les professeurs locaux sont de toute évidence engagés dans leur travail et vis-à-vis des étudiants.

Meilleurs vœux pour vos futurs travaux ».

## Lu sur le site de Vision Dolpo

*« Nous avons eu le plaisir de découvrir sur les réseaux sociaux un texte de promotion du Jubilé d'Argent de CMS produit par nos jeunes diplômés de SLR. Pour la première fois nous pouvons vraiment "entendre" ce qu'ils pensent du projet, lire leur analyse de ce qui a été accompli et deviner leurs espoirs pour l'avenir ».*

Tashi Delek ! Cette année 2019 marque le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la création de Crystal Mountain School (CMS). La célébration du 25<sup>ème</sup> anniversaire d'une institution est un indicateur de sa longévité, mais aussi la marque de ses réussites. CMS a été la première école formelle dans le Haut-Dolpo. Elle fut fondée par Action Dolpo et soutenue par le gouvernement du Népal, et pendant près d'une décennie, elle fut la seule école de la région à fournir une éducation gratuite aux enfants de Dho-Tarap et des villages environnants du Dolpo. Les premières promotions d'élèves ont produit des résultats brillants dans les examens au niveau du district, puis ont excellé dans leurs études dans des écoles de Kathmandu et à l'étranger. Dans son historique, on peut noter que 70 étudiants ont terminé leurs études par un School Leaving Certificate (SLC), 50 d'entre eux ont terminé ou sont en train de finir le lycée, 10 ont effectué leurs études d'infirmières, 5 d'assistants de santé (HA), 9 un Bachelor of Arts (BA), 1 une licence en droit (LLB), 2 un Master of Arts (MA), et cela par des jeunes issus de Dho-Tarap au Dolpo, là où il n'y avait auparavant que quelques rares personnes à avoir fréquenté une école primaire.



Écolière

Aujourd'hui les anciens de CMS travaillent comme enseignants, infirmières, assistants de santé, artistes, dirigeants communautaires élus, ouvriers qualifiés, tandis que d'autres exploitent différentes compétences dans des secteurs gouvernementaux et non gouvernementaux.

À une époque où les villages des districts voisins se dépeuplent, CMS continue d'attirer un grand nombre d'enfants et contribue à l'installation des jeunes gens sur place, et au développement communautaire dans la région. Les infrastructures de l'école ont également connu une expansion rapide après un démarrage de zéro, notamment par l'ajout de trois bâtiments solaires passifs au cours des dix dernières années. En plus de la session académique classique de sept mois, du printemps à l'automne, l'école a pu développer une autre session de trois mois de classes en plein milieu de l'hiver himalayen, grâce aux bâtiments solaires passifs et aux enseignants locaux désormais à disposition.

CMS a inspiré et encouragé la création de nombre d'écoles dans toute la région du Dolpo. L'école deviendra aussi à l'avenir un centre pour l'enseignement secondaire supérieur pour les enfants du Dolpo. Elle joue un rôle essentiel dans la préservation de la culture du Dolpo, ses traditions et sa langue, et elle contribue à porter au cœur des communautés une sensibilisation sur l'importance de leurs riches ressources naturelles et sur la préservation de la flore et de la faune. Pour cette raison, l'école a reçu en 2001 le prix Abraham Conservation Awards par le WWF Népal.

Crystal Mountain School a également été le sujet de divers documentaires et d'articles dans des journaux et magazines nationaux et français pour ses réalisations remarquables.

## Le Jubilé d'Argent de CMS en septembre au Dolpo

Une quarantaine d'adhérents et amis, répartis dans plusieurs groupes, commencent à astiquer leurs godillots pour un périple en Himalaya en septembre. Certains d'entre eux effectueront un aller-retour Dunai-Dho le long de la rivière Tarap, d'autres entreprendront la boucle conduisant au lac Phoksumdo, un périple plus long et plus haut en altitude.

Quelques retardataires hésitent encore. Vous pouvez toujours contacter l'association pour plus de renseignements, poser des questions, et pourquoi pas, vous joindre à un groupe déjà formé.

Pour joindre le coordonnateur d'un des groupes: 06.81.65.16.97.

## Courrier aux filleuls (les)

Ce départ important de voyageurs pour le Dolpo est une occasion pour les adhérents d'envoyer un courrier à leur filleul (le). Nous vous rappelons que le format maximum que l'association accepte de convoyer est une enveloppe A4, dans laquelle vous pouvez glisser votre courrier, des photos et éventuellement de menues choses (pas de livres, ni de cahiers). Privilégiez si possible l'enveloppe A5 ou la simple enveloppe blanche. Aucun colis ne sera transporté car le poids des bagages est limité sur les vols intérieurs du Népal (15kg) et nous ne voulons pas non plus favoriser les cadeaux importants aux filleuls, qui sont vécus comme une injustice pour ceux qui ne reçoivent jamais rien.

Votre courrier est à envoyer à Action Dolpo – FFCAM – 24 avenue Laumière – 75019 PARIS

